



Lourmarin : ambiance studieuse sur fond de crise



PHOTOS DU DOSSIER : © ERIC DURAND

Venue à Lourmarin aux Universités d'été de *Pharmaceutiques* pour la 3^{ème} fois depuis sa prise de fonction, la ministre de la Santé a rappelé l'importance qu'elle attache à la mise en œuvre de sa réforme du système de santé. « Un immense pas a été franchi avec l'adoption de loi HPST, promulguée le 21 juillet dernier », a souligné Roselyne Bachelot, en insistant sur les « chantiers particulièrement ambitieux qui vont modifier et améliorer significativement le paysage sanitaire, pharmaceutique et industriel de notre pays ». Pas moins de 150 textes réglementaires et décrets accompagneront ainsi la loi « Hôpital, patients, santé et territoires », avec un calendrier d'urgence jusqu'en fin de premier semestre 2010. Des textes issus de la concertation et du dialogue, a noté la ministre. Les directeurs des Agences régionales de santé (ARS), véritables « préfigurateurs » et pivots de la nouvelle gouvernance de la santé, sont désormais nommés et prêts à agir. « Tout cela sur un fond d'inquiétudes, d'interrogations liées à la pandémie grippale, mais aussi au contexte économique de crise dont nous mesurons les lourdes conséquences sur le moral de nos concitoyens, mais aussi sur nos comptes sociaux », a-t-elle encore ajouté à quelques encablures des débats sur la loi de financement de la Sécu.



A propos de la pandémie virale qui menace notre territoire national et qui s'est « invitée en pleine crise mondiale », Roselyne Bachelot n'a pas boudé son plaisir en rappelant que l'OMS a estimé que la France est un des pays le mieux préparé pour affronter le virus. « Pas question d'anéantir les efforts accomplis depuis des mois pour gérer cette situation sanitaire exceptionnelle », a fait savoir la ministre de la Santé. Aux industriels du médicament présents à Lourmarin, elle a demandé de continuer de « faire face à la priorité que représente la nécessaire accélération de la production d'antiviraux ainsi que d'autres médicaments essentiels, tels que les antalgiques ou les antibiotiques et celle des masques ». « Je sais que je peux compter sur vous », a encore lancé Roselyne Bachelot, qui n'entend aucunement réduire la voilure dans la mise en œuvre du principe de précaution. « Le gouvernement n'a aucun état d'âme à privilégier la santé de nos concitoyens en investissant pour constituer les stocks de médicaments qui permettront d'affronter cette épreuve avec tous les outils à notre disposition. »

Très attendue sur la future réunion du Conseil stratégique des industries de santé (CSIS), confirmée depuis pour le 26 octobre prochain, Roselyne Bachelot a insisté sur l'ambition que souhaitent afficher le président de la République et le gouvernement de faire de la France « un pôle d'attractivité mondial pour la qualité, la compétitivité des entreprises de santé, l'excellence de la recherche ». Un CSIS dont le menu est désormais connu et qui devrait apporter de nouveaux soutiens à la branche pharmaceutique, appelée à poursuivre et renforcer la qualité de ses productions en vue de « garantir la pérennité des volumes de production, donc de l'outil industriel sur notre territoire ». « De la même manière, l'amélioration du recrutement en recherche clinique, la valorisation des pôles de compétitivité, les nouveaux outils de suivi épidémiologique ou encore le développement des biotechnologies et des bioproductions sont autant de projets qui concilient innovation et réalisme », a-t-elle ajouté. « C'est une stratégie gagnant-gagnant ! Je sais que je peux compter sur vous, sachez que vous pouvez compter sur moi dans cette démarche d'efficacité et de progrès », a conclu la ministre de la Santé. Rendez-vous le 26 octobre pour en connaître la feuille de route détaillée. ■

Jean-Jacques Cristofari
Rédacteur en chef de *Pharmaceutiques*

